

n°5
22 juillet 2021

Petits fruits

À retenir cette semaine

Fraise : risque punaises et botrytis important

Framboise : pucerons verts à surveiller

Groseille : peu de problèmes hormis quelques chenilles

Drosophila suzukii : captures généralisées et premiers dégâts



FRAISE

Données du réseau :

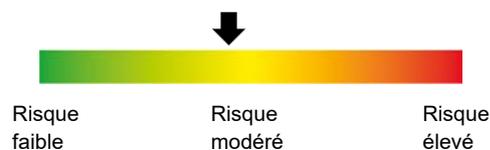
4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

La première récolte est terminée dans tous les secteurs suivis (secteurs Monts du Lyonnais et Monts du Velay) pour les variétés remontantes en hors-sol. La seconde récolte a débuté.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes

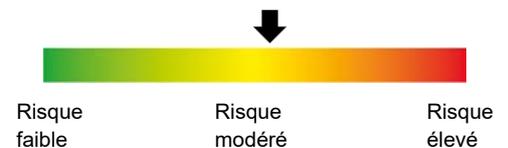


Détection dans les 4 parcelles observées (deux en Haute-Loire et deux dans le Rhône).

Les niveaux d'attaque sont très faibles (secteur Rhône) avec des valeurs maximales de 0,24 forme mobile par feuille. Les intensités d'attaque dans ce secteur sont plutôt en baisse par rapport au précédent bulletin. Pour le secteur Haute-Loire, le niveau d'attaque a légèrement augmenté depuis le précédent bulletin mais l'intensité d'attaque reste très inférieure au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) puisque les valeurs ne dépassent pas 1,3 formes mobiles par feuille.

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est moyen car les températures sont favorables aux acariens donc il faut rester très vigilant quant à l'évolution de ce ravageur sur les parcelles où il est déjà présent.

Thrips



Les thrips adultes ont été détectés dans les 4 parcelles cultivées sous abri et concernent les 2 secteurs observés pour le bulletin. L'intensité d'attaque est assez faible sur 3 parcelles (entre 0,04 et 0,56 individu par fleur) mais assez élevée sur une parcelle de Haute-Loire avec 2,8 thrips par fleur. Sur celle-ci, le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) est toujours dépassé avec un niveau d'attaque encore en hausse depuis le dernier bulletin. De nombreux auxiliaires sont toujours observés sur une parcelle du Rhône (acarien prédateur *Amblyseius cucumeris*, punaise prédatrice *Orius sp.*).

Le niveau de risque est moyen : vu les températures prévues assez chaudes, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut donc bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus englués comme méthode prophylactique) et observer en même temps la présence d'éventuels auxiliaires prédateurs.


 FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES


Anthronome



Ces ravageurs qui coupent les boutons floraux ne sont plus présents que sur une seule parcelle du réseau (secteur Haute-Loire) avec une fréquence d'attaque de 4% des inflorescences touchées.

Le niveau de risque est maintenant très faible car le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé sur tous les secteurs (première récolte terminée) et le ravageur a fini son cycle de développement annuel (une seule génération par an).

Pucerons



Ces insectes sont présents sur 2 parcelles en hors-sol sur les 2 secteurs suivis.

Sous abri, les intensités d'attaque sont moyennes (de 0,3 à 0,48 individu par feuilles) : le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) n'est donc plus dépassé dans la parcelle dans le Rhône et les populations ont légèrement diminué depuis le précédent bulletin. On note toujours de nombreux auxiliaires sur cette parcelle (coccinelles adultes et larves, punaises prédatrices, parasitoïdes).

Le niveau de risque est moyen en hors-sol voire élevé sur les parcelles les plus atteintes, d'autant plus que les températures sont favorables aux pucerons.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.

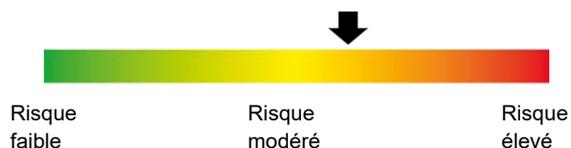
Punaises



De nombreuses larves et adultes de *Lygus* ont été détectés sur une parcelle de fraise remontante hors-sol secteur Monts du Lyonnais : la fréquence d'attaque est très forte (34 individus pour 25 plantes). Attention au risque de confusion avec les punaises prédatrices (auxiliaires du genre *Orius*).

La période à risque est en cours car la seconde récolte des remontantes a commencé donc il faut être vigilant et surveiller l'apparition de larves sur feuilles et fruits ou les premiers dégâts (déformation des fruits suite aux piqûres).

Botrytis



Détection sur fruits sur une seule parcelle de remontantes hors-sol : la fréquence d'attaque est élevée (28% des plants atteints). Le champignon est apparu soudainement depuis le précédent bulletin du fait des conditions très humides de ces dernières semaines.

Le niveau de risque est moyen à fort : les conditions climatiques chaudes et humides prévues risquent d'être favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Données du réseau :

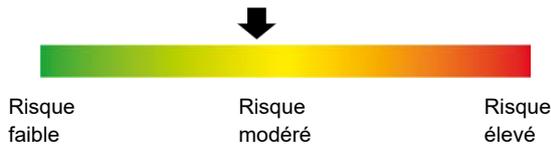
4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont au stade véraison. Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte est en cours.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des grands pucerons verts sont toujours détectés sur les deux parcelles du réseau dans le secteur Monts du Lyonnais (une en variété de saison et une de framboise remontante). La fréquence d'attaque est faible à moyenne (de 18% à 28% des plantes atteintes) et a légèrement augmenté sur une parcelle depuis le précédent bulletin.

Par contre, on constate sur la parcelle la plus atteinte la présence de nombreux auxiliaires (œufs de chrysope, pucerons parasités par des hyménoptères parasitoïdes).

Le niveau de risque est moyen sur tous les secteurs et il faut toujours surveiller l'évolution des populations et observer l'évolution des populations là où les pucerons sont déjà présents, surtout avec les conditions climatiques plus favorables à ces insectes.

Il faudra également être vigilant et surveiller l'éventuelle apparition d'adultes ailés ou le développement des colonies déjà présentes.

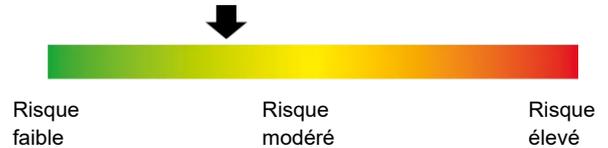
Ver des framboises



Les vers des framboises (byturus) ne sont plus détectés sur aucun secteur.

La période de sensibilité de la framboise est quasiment terminée et le risque est maintenant très faible.

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques ont été détectés sur une seule parcelle cette semaine au lieu de 3 lors du précédent bulletin : la fréquence d'attaque est toujours très faible sur la parcelle concernée (2% des plantes avec présence).

Les populations sont plutôt en diminution depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est assez faible : la vigilance est néanmoins recommandée car les populations peuvent vite augmenter en cas de temps chaud et sec.

Anthonomes



Ce ravageur n'est plus détecté sur aucune des parcelles d'altitude secteur Haute-Loire.

Le niveau de risque est maintenant très faible car le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé sur tous les secteurs et le ravageur a fini son cycle de développement annuel (une seule génération par an).

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont toutes atteint le stade maturité des baies et la récolte est déjà terminée dans les parcelles de plaine les plus précoces.

Situation sanitaire :

Chenilles



Quelques chenilles défoliatrices (tenthrèdes) sont toujours présentes sur une seule parcelle secteur Haute-Loire. La fréquence d'attaque est très faible avec 8% des plantes atteintes et a diminué depuis le précédent bulletin. Sur une autre parcelle du réseau secteur Monts du Lyonnais, on ne détecte pas de tenthrède mais les dégâts sont bien visibles et assez significatifs.

Le niveau de risque est assez faible et les quelques dégâts (feuilles trouées) ne posent quasiment aucun problème pour la culture.

Sésie



On ne note plus aucune capture de papillon mâle dans les pièges sexuels à phéromone installés au sein du réseau cette semaine.

Le niveau de risque est très faible car le cycle de ce ravageur est maintenant terminé.

La méthode prophylactique de lutte par piégeage sexuel permet de diminuer les populations et, combinée à une taille régulière des branches atteintes chaque hiver, devrait suffire à contrôler ce ravageur.

Oïdium



Ce champignon a été détecté sur une seule parcelle du réseau (secteur Haute-Loire) avec un niveau d'attaque faible.

Le niveau de risque est faible hormis sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) du fait de la météo toujours propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).



Des adultes ont été capturés de manière généralisée dans les pièges installés sur fraise et framboise sur tous les secteurs.

Les nombres d'individus dans les pièges sont maintenant élevés à très élevés (24 adultes sur pièges fraise hors-sol ; 15 et 418 insectes sur pièges framboise de saison).

On peut observer de **nombreux adultes qui volent** dans l'environnement ainsi qu'à l'intérieur des parcelles sur tous les secteurs.

De plus, on détecte des **larves dans les fruits** (fraises et framboises) qui, en se nourrissant sont responsables du pourrissement rapide des fruits.

Ces dégâts sont visibles sur fraise de saison (récolte terminée), fraise remontante, framboise de saison, framboise remontante et myrtille mais ils **ne sont pas généralisés : seules certaines parcelles sont très atteintes avec des dégâts assez forts**.

La récolte des fraises remontantes est en cours ainsi que celle des framboises donc la phase de sensibilité des cultures est maximale : **le niveau de risque est élevé** et il faut être très vigilant.

En effet, cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- Installer des pièges pour détecter les individus.

Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges. Piège: type DrosoTrap.

- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

- Veiller à la **bonne aération des plantations** (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).

- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.

- Installer des filets anti-drosophile (maille inférieure à 1 mm).

Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.